

L'Herpèsvirus canin

L'herpèsvirus en un agent responsable de troubles de la reproduction et de maladies respiratoires. L'intérêt de la connaissance de ce virus est très important en élevage canin car il est responsable de mortalité importante.



Transmission

La transmission se fait par contact direct.

Chez le chiot, la maladie est acquise à la naissance par contact avec les sécrétions vaginales ou suite à la mise bas par les sécrétions (salive) ou excréments (urines, selles).

Chez l'adulte, la transmission se fait entre reproducteurs au moment de la saillie.

Clinique

Chiots de moins de 3 semaines

Ils sont infectés à la naissance et les signes se développent en 4 à 6 jours.

On observe une apathie, des troubles digestifs (anorexie, salivation, selles molles, vomissement), des plaintes et des douleurs abdominales, des troubles respiratoires.

Jeunes chiots de 3 à 12 semaines

Les signes sont en général beaucoup moins graves, on observe essentiellement des troubles respiratoires peu importants: rhinite, conjonctivite.

La mort est exceptionnelle, l'infection passe parfois même inaperçue.

Adultes

Les signes cliniques observables sont des signes respiratoires et oculaires peu importants.

La gravité est essentiellement observée chez les femelles gestantes. En cas d'infection dans les 2 derniers tiers de la gestation, on observe des avortements et de la mortinatalité. Si la femelle est infectée plus tôt, l'éleveur a l'impression qu'elle reste vide alors qu'en fait on a eu une mortalité embryonnaire très précoce. Le problème est que les femelles restent porteuses du virus et que les pathologies s'observent à chaque gestation avec fort risque de mortalité mais aussi, si les s viennent à terme, risque de transmission aux petits (par voie Transplacentaire). Le virus peut rester de façon latente dans l'organisme pendant plusieurs mois et se réactiver lors d'un stress de l'organisme (prochaine gestation par exemple).

Diagnostic

En élevage, en cas de mortalité accrue et anormale, ou de difficulté à voir les chiennes pleines, il est important de rechercher la présence de l'herpèsvirus.

Le diagnostic se fait au laboratoire sur des prélèvements sur les chiots décédés, les avortons, et sur les reproducteurs (cellules prénuptiales chez le mâles et cellules vaginales chez la femelle).

La recherche du virus dans le sang est le plus souvent inutile car le virus se développe essentiellement dans les muqueuses et est très peu circulant, on aura donc des sérologies le plus souvent négatives.

Traitement et prévention

Il n'existe pas de traitement spécifique, les antiviraux s'avèrent être inefficaces. On essaiera simplement de faire un traitement symptomatique et du nursing chez les chiots atteints, mais cela ne fonctionne pas souvent.

La principale lutte contre le virus est prophylactique, c'est à dire qu'on éliminera de façon systématique tous les reproducteurs atteints.

D'autre part, l'hygiène est très importante: élimination des chiots décédés avec désinfection des locaux; en cas de suspicion dans un lot de chiots, désinfection du matériel et de l'éleveur avant passage à un autre lot; désinfection avec un produit virucide et vide sanitaire entre 2 lots en nurserie.

Il existe désormais un vaccin, la mère est vaccinée gestante afin d'obtenir un taux maximal d'anticorps à la mise bas. Cette vaccination supprime complètement la mortalité néonatale due à l'herpès virus canin. Les chiffres obtenus sont intéressants : la vaccination augmente le taux de fécondité, réduit la mortalité toutes causes confondues de moitié, et de ce fait augmente le nombre de chiots sevrés.

Elle doit être réalisée à chaque gestation en 2 injections au début de la gestation et avant la mise basse. Ce protocole assez contraignant fait que peu de chiennes sont vaccinées alors que l'intérêt est réel comparé à la perte d'un portée entière.

On comprendra l'importance de la détection et de la connaissance de ce virus en élevage, car il est à l'origine de pertes économiques importantes et source de bien des découragements chez les éleveurs.